

## ÉLECTIONS MUNICIPALES

# Développement de la politique, pour une politique de développement



par Jean-Paul  
**GENDRON**,  
président  
du journal

Les municipalités locales du Haut-Saint-François (HSF) sont à un tournant. Rien à voir avec les histoires de l'an 2000. Depuis qu'elle a été constituée en MRC, en 1980, notre région, par le biais de ses élus et de ses organismes de développement, a travaillé fort pour se donner une personnalité sociale, économique et culturelle. Les résultats sont prometteurs, mais encore fragiles... parce que la vision, la compétence et l'approche globale n'ont pas-toujours caractérisé la démarche de nos politiciens locaux.

Cependant, nous devons admettre que depuis une dizaine d'années, certains maires, seuls ou en concertation, ont lancé leur municipalité sur un élan de développement qui s'est traduit par une amélioration tangible des qualités de vie de leur milieu. Il ne s'agit pas de donner des noms. Regardez autour

de vous, objectivement. Vous pourrez identifier qui, des hommes et des femmes politiques des dernières années, ont placé leur municipalité dans une situation avantageuse pour attirer familles, entreprises et institutions.

Le HSF compte 17 maires et 102 conseillers. Une bonne part, peut-être trop forte, gère le concassé 0-3/4, l'achat de sel de déglacage, les bandes de la patinoire, la profondeur des fossés et la «pépine» tout en gardant un œil suspect sur le *millin*. Somme toute, ils font la job du secrétaire ou de l'inspecteur municipal. D'autres ont le sens moral plutôt élastique; leur ego, leurs intérêts et ceux de leurs amis ont une place de choix dans leurs palabres politiques. Enfin, il y a ceux et celles qui ont le goût de servir de façon désintéressée et pour qui la qualité de vie, le bonheur des familles, l'environnement, des loisirs sportifs et culturels accessibles et de qualité ont autant d'importance, sinon plus, que le motel industriel et les relations affairistes. Cette dernière catégorie est en manque. Notre essor social, économique et culturel n'est durable que s'il s'appuie sur des décideurs politiques capables de gérer des ensembles plus souvent qu'autrement complexes et abstraits.

On ne se lance pas en politique municipale sous le simple prétexte de planter un adversaire dont le discours ou la personnalité ne nous convient pas, pour régler son propre problème d'asphalte ou d'égout, pour diminuer le compte de taxes ou sabrer dans les emprunts. Les «boulés» de cette espèce sont une menace directe à la démocratie municipale. Mais, c'est connu, certains contribuables aiment les «gros bras» et les forts en gueule. C'est un divertissement porteur de lourds préjudices à la collectivité locale.

Trois postes de maires, et non les moindres (East Angus, Cookshire et Dudswell), et 40 sièges de conseillers seront en jeu le 7 novembre. Un maire (Dudswell) et 27 conseillers étaient confirmés par acclamation au moment de la fermeture des mises en nomination. Il y aura cependant du choix: 48 candidats et candidates sont déjà engagés dans une lutte pour 13 postes de conseiller. Vous n'avez qu'à parcourir les pages de votre Journal. Elles vous aideront à mieux connaître les candidats et candidates qui se savent ou se sentent suffisamment compétents et disponibles pour être partie prenante des décisions collectives sur l'avenir et les enjeux politiques de leur municipalité. Évaluez, appréciez, votez; c'est un devoir fondamental de citoyen.

Le Code municipal et la Loi des Cités et Villes ne peuvent tout prévoir. Les responsabilités transférées au niveau local sont plus lourdes et plus coûteuses... et ce sera ainsi pour plusieurs années. La politique municipale évolue à coup sûr vers la complexité... tout comme notre époque d'ailleurs. Nous devons choisir entre les bâtisseurs de monuments ou ceux et celles qui modèleront le Haut-Saint-François en une société dynamique, diversifiée et consciente. Nous avons les élus que nous méritons.